

## LE MARCHÉ DES SOIERIES A LYON

Lyon, le 15 août 1901.



UR le marché de l'étoffe, les affaires sont au repos le plus complet dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, de Lyon. Les ordres de supplément pour la saison d'automne sont très clairsemés, et la Fabrique s'occupe, à peu près uniquement, de livrer ses commissions.

Notre marché de la matière première, poussé par les marchés de production qui sont très actifs, fait bonne figure, et la demande y est soutenue avec des prix accusant une plus-value. Cependant cette hausse est loin d'atteindre celle qui se pratique sur les marchés de l'Extrême-Orient où l'élément américain opère grandement en payant des prix élevés.

Dans les usines de tissage mécanique, aucun progrès n'est à signaler dans la fabrication des *unis teints en pièce* dont le ralentissement est allé s'accroissant de plus en plus dans le cours de ces derniers mois.

Le *Pongée uni* (chaîne grège tramé schappe) a encore donné lieu à des ordres nouveaux assez importants dans la largeur de 51,54 centimètres Jumelle, mais avec des prix de façon que les circonstances actuelles ont sensiblement abaissés.

Le *Batavia* (chaîne grège tramé schappe) pour lequel la demande est, depuis longtemps, très restreinte, a, cependant, profité de quelques commissions en 67 centimètres lisières fixes avec livraison à date peu lointaine.

La *Doubleur teinte* (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonoise* et *Armures* diverses, n'a repris au tissage aucune animation. La consommation semble s'éloigner de ces étoffes dans les comptes légers, et la reprise que l'on attend se fera, sans doute, avec les belles qualités.

Concernant le *China* (chaîne grège tramé coton), nous avons précédemment expliqué que la faiblesse de sa fabrication était due en partie à la cherté relative des fils coton qui élève son prix de revient et, surtout, aux tergiversations de la douane américaine qui, malgré les réclamations répétées des intéressés, ne peut se résoudre à adopter enfin un régime moins sévère en faveur de ce tissu.

Le *Satin* tout soie teint en pièce (chaîne grège tramé poil), a provoqué de petits ordres qui font bien augurer pour l'avenir. Toutefois, la fabrication de cet article est délicate et présente des difficultés qui réclament une meilleure rémunération pour la main-d'œuvre.

Le *Ruban* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil), de même que le *Ruban* (chaîne grège tramé coton) paraissent sérieusement délaissés, et l'on a peu d'espoir de les voir revenir prochainement sur les métiers, car les stocks qui se sont accumulés exigent du temps pour s'écouler.

L'*Echarpe* (chaîne grège tramé schappe lisières rondes) est aussi très gravement atteinte par l'accalmie. Toutefois, on a des raisons de croire que ce tissu reprendra, sans trop tarder, un nouvel essor.

En *Mousseline soie* (chaîne et trame torsion), il se donne encore quelques ordres, à des prix de façon, il est vrai, bien réduits ; mais on ne désespère pas de voir cette

étoffe affirmer de nouveau sa volonté de ne pas mourir. Le même article (en chaîne et trame doubles), qui conserve d'assez bon prix de façon, se maintient solidement au tissage et promet d'y prendre un plus grand développement. Quant à la *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège), les métiers à son service sont tombés à un très petit nombre mais on présume que ce temps d'arrêt n'est que momentané.

La fabrication du *Crêpe lisse* et du *Marabout* est, à peu près nulle. Toutefois, les usiniers commencent à recevoir des propositions pour de nouveaux ordres et l'on peut y découvrir l'indice d'une reprise du travail dans un temps rapproché.

Dans les genres façonnés, l'exécution des commissions précédemment données se poursuit normalement, quoique sans demandes de suppléments jusqu'à ce jour. Les prévisions, pour la saison qui va commencer en septembre, sont en faveur de fortes commandes en *Damas cuit noir* ou couleur, ainsi qu'en *façonnés fond trame* qui, de plus en plus, tendent à remplacer les fonds Taffetas, Louise ou Haïtienne. En ce qui regarde le genre teint en pièce, le façonné fond *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a conquis sur les façonnés (chaîne grège tramé grège ou coton) un avantage très marqué qu'il conservera, selon toute apparence, pour la saison prochaine.

Les transactions en étoffe du Levant sont toujours d'une médiocre importance sur le marché indien, et la fabrication de la *Brocade* chaîne soie tramé métal a pour but de constituer des stocks, plutôt que de servir la demande. La Perse, la Syrie, l'Égypte et le Maroc motivent un courant d'affaires assez régulier en *Brocade* tramé or ou argent, *Lucas* chaîne soie tramé soie, *Châles* soie à franges, *Mouchoirs* tout soie au carré en uni et en façonné, et *Damas* chaîne coton similisé tramé cuit.

À la campagne, les ateliers à bras ne cessent pas d'être abondamment alimentés par les *Taffetas cuits* noir ou couleur, les *façonnés fond tramé*, la *Mexicaine*, la petite nouveauté, la *Gaze façonnée*, les *Imprimés sur chaîne*, et la *Mousseline brochée* à laquelle la Mode témoigne, cette année, une prédilection peu ordinaire.

En résumé, les établissements de tissage mécanique ou à la main traitant l'étoffe de *soie pure teinte en flote*, soit en uni, soit en façonné, ainsi que la nouveauté, sont facilement pourvus de travail, pendant que les usines spécialement outillées pour produire l'*Uni teint en pièce* traversent une période de crise inconnue depuis plusieurs années. Néanmoins de nombreux essais se font, en ces dernières semaines, en vue de combinaisons nouvelles dans les genres *Mousseline*. On est en droit de compter que ces efforts ne seront pas stériles, et que la Fabrique lyonnaise, donnant de nouvelles preuves de la souplesse et de la variété de ses moyens de production, saura conserver aux *tissus unis teints en pièce* la place importante qu'ils ont acquise dans la consommation.

À Londres, la vente des soieries est presque nulle ; c'est partout la morte saison.

À New-York, malgré les efforts des magasins de détail qui offrent des réductions considérables sur les prix des stocks invendus, les affaires en soieries sont à peu près réduites à néant à cause des chaleurs excessives, des inventaires et des vacances.

En somme, on s'accorde toujours à penser que le milieu de septembre verra se produire un réveil des opérations dans tous les genres, et nous souhaitons que de telles prévisions ne soient pas démenties par la réalité. E. R.